



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte sur les retombées de la recherche

Pratiques visant à soutenir la collaboration avec les familles d'élèves issus de l'immigration au préscolaire et au primaire

Auteure

Justine Gosselin-Gagné, stagiaire postdoctorale, Université du Québec à Montréal, Canada,

justine.gosselin-gagne4@csmb.qc.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Chaque année, des milliers de personnes immigrantes élisent domicile au Québec. Plusieurs d'entre elles arrivent avec des enfants d'âge scolaire ou en voie de l'être ; d'autres en auront plus tard. De ce fait, actuellement, environ 32 % des élèves du système scolaire sont issus de l'immigration (ÉII) de première ou de deuxième génération, c'est-à-dire qu'ils sont nés ailleurs qu'au Canada ou qu'au moins un de leurs parents l'est (CTREQ, 2022). Les écoles qui accueillent ces élèves doivent relever différents défis liés à cette réalité (ex. : accueil et soutien à l'intégration d'élèves immigrants récemment arrivés qui ne parlent pas français, maintien d'un climat interculturel positif, etc.). Dans certains cas, la collaboration école-famille immigrante représente également un enjeu de taille. Or, malgré les défis, elle demeure essentielle à établir pour soutenir la réussite éducative des ÉII (Gosselin-Gagné, 2018a ; Kanouté et Lafortune, 2011).

Dans le contexte de la recherche qui fait l'objet de cet article (Audet et al., 2018-2021¹), 13 récits de pratique ont été recueillis (Desgagné, 2005) auprès de 11 enseignants, d'une direction adjointe et d'une technicienne en éducation spécialisée. Des entretiens d'explicitation (Vermersch, 2017) de 60 à 90 minutes ont d'abord été réalisés. Ces derniers ont ensuite été transcrits sous forme de verbatim, puis ils ont été reconstruits afin d'en faire des « histoires » dans un souci de « rendre raison » à la parole des praticiens (Bourdieu, 1993). Puis, dans ce même souci de fidélité et de respect du sens, les participants ont été invités à valider leur récit respectif afin de produire le matériau d'analyse final (Desgagné, 2005).

L'objectif était de documenter les savoir-agir professionnels tacites que les participants développent dans l'exercice de leurs fonctions (Schön, 1983 ; 1994). Le corpus obtenu a permis de cibler plusieurs pratiques et stratégies mises en œuvre par les participants afin de soutenir la réussite éducative d'ÉII, dont des stratégies visant à se rapprocher de leur famille respectives et de collaborer avec elle.

L'accueil des familles à l'école et dans la classe est une stratégie au cœur de plusieurs récits de pratique recueillis. Des participants ont souligné l'importance de créer un lien rapidement, ou une « alliance » comme l'a nommée Cynie, tout en prenant son temps pour bâtir la relation. D'autres ont évoqué l'intérêt d'inviter les parents en classe afin de créer un lien avec eux ou ont mis de l'avant l'importance de la régularité et de la flexibilité dans les communications, en utilisant différentes langues lorsque possible. Des enseignants ont également expliqué qu'ils prennent le temps de demander aux familles le moyen privilégié d'entrer en contact avec elles, tout en se permettant d'insister lorsqu'il est plus difficile de les rejoindre.

¹ Intervenir en contexte de diversité ethnoculturelle : se raconter. Un projet de reconstruction et de théorisation de récits de pratique d'enseignant-es. Audet, Lafortune, et Potvin (Mc Andrew et Desgagné, collaborateur-ices), CRSH Développement Savoir (2018-2021).



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Certains ont nommé l'importance d'énoncer clairement aux parents leurs attentes en matière de collaboration, de les informer en communiquant de bonnes nouvelles et de les rassurer lorsque nécessaire, surtout lorsqu'il s'agit de familles en contact avec le système scolaire québécois pour la première fois :

J'ai compris qu'avec ces parents-là, il fallait que j'en fasse un peu plus qu'avec les autres, comme les tenir au courant plus souvent de ce qui se passe en classe et leur dire que je suis fière de [l'élève]. On devrait le faire pour tous les parents, mais disons que, pour certains, il faut le faire plus souvent. (Véronique)

Plusieurs récits mettent aussi de l'avant l'importance de faire preuve de différents savoir-être (ex. : empathie, écoute, respect) et savoir-agir au regard du vécu des familles. Il s'agit de se renseigner sur leur parcours migratoire et d'en tenir compte en évitant de « s'informer pour s'informer » et en respectant celles qui n'ont pas envie de « se raconter ». En outre, certains participants estiment qu'il est nécessaire d'adopter une attitude accueillante ainsi qu'une posture professionnelle, tout en se décentrant et en faisant preuve de souplesse, ce qui implique de s'élever au-delà des critiques et de parfois faire preuve d'humilité :

Je me frustre contre mes collègues qui ne veulent pas comprendre ce que les familles immigrantes vivent ou ont vécu. J'ai horreur d'entendre : « C'est la faute des parents, ils ne s'impliquent pas assez ! » Il faut lâcher prise sur ce sur quoi on n'a pas de contrôle. Il faut se concentrer sur ce que toi, tu peux faire dans ta classe. Et surtout, ne pas juger parce que tu n'as aucune idée de ce qu'ils vivent. (Stéphanie)

Par ailleurs, l'importance d'outiller les familles qui en ont besoin a été mise de l'avant dans plusieurs récits. Certains participants ont expliqué qu'ils se permettent, par exemple, de proposer différentes façons de s'impliquer lorsque le parent n'est pas francophone, tout en reconnaissant ses compétences parentales, ou en faisant appel à des partenaires de l'école afin d'offrir davantage de soutien. D'autres estiment qu'il faut proposer de l'aide « en amont », sans imposer ni « bafouer » la fierté des familles :

Tous les ans, il y a des enfants qui ont des habits de neige trop petits en décembre, mais la famille n'a rien demandé. À ce moment-là, on leur en trouve un et on leur dit qu'on l'a repéré par hasard et qu'on a pensé à eux. (Marie-Ève)

Finalement, certains récits mettent de l'avant que, lorsque la collaboration est difficile à établir, il faut faire preuve de patience, tout en



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

se concentrant sur le fait que les parents immigreront le plus souvent « avec beaucoup d'espoir que leur enfant réussisse » (Cynie). Des participants estiment que, lorsque nécessaire, on doit faire appel à des collègues (ex. : direction, partenaire communautaire, etc.) pour nous soutenir. D'autres considèrent qu'au-delà des frustrations, il faut éviter d'inférioriser les parents, ne pas se « braquer » et éviter que le conflit teinte la relation avec l'élève. Ils conseillent plutôt de chercher des solutions pour se rapprocher et de se « distancer » des conflits de valeurs, tout en mettant l'accent sur des arguments factuels ou légaux :

La posture enseignante n'est pas tout le temps facile, mais il faut faire confiance au fait qu'on a étudié dans le domaine et qu'on va se perfectionner tout au long de notre carrière. Il faut avoir confiance en ce que l'on dit aux parents et, en même temps, il faut écouter ce qu'ils ont à nous dire.
(Laura)

L'analyse des récits réalisée dans le cadre de cette recherche fait écho aux résultats d'autres recherches qualitatives menées en contexte québécois réalisées à partir de méthodologies différentes en matière de pratiques visant à soutenir les collaborations école-famille immigrante. Les propos tenus par les participants révèlent notamment une volonté à la fois de collaborer et d'être en relation en soutenant les familles, au-delà d'une implication assignée par l'école. À l'issue de ce projet, l'on constate également que les stratégies déployées ne sont pas nécessairement « propres » aux familles immigrantes, c'est-à-dire que les pratiques mises de l'avant font surtout référence aux savoir-être et savoir-faire sur le plan relationnel et humain, et pourraient être applicables auprès de familles non immigrantes. Enfin, les données recueillies semblent illustrer une fois de plus qu'il n'y a pas de recette dictant « ce qu'il faut faire » ou de norme à imposer. Ces exemples de pratiques ou de stratégies peuvent néanmoins inspirer de futurs enseignants ou d'autres déjà en poste.

Ce projet, grâce aux récits de pratique recueillis et aux résultats obtenus par l'analyse de ceux-ci, pourra servir de base à un dispositif de formation novateur ancré dans la réalité afin de permettre aux milieux scolaires d'amorcer ou de poursuivre la mise en œuvre de pratiques dites inclusives qui soutiennent la réussite éducative des ÉII, et aux formateurs et aux chercheurs d'intégrer ces nouvelles connaissances dans leur enseignement. Plus largement, le savoir-agir professionnel que ce projet a mis au jour pourra permettre, d'une part, la sensibilisation de futurs enseignants aux enjeux de l'intervention en contexte de diversité ethnoculturelle et, d'autre part, la réalisation d'un pas de plus pour la prise en compte de la diversité dans une société de plus en plus polarisée, pour une école et un monde plus justes et plus équitables.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Références

Bourdieu, P. (1993). *La misère du monde*. Seuil.

Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec [CTREQ] (2022). *Se donner le mot : Agir pour favoriser la réussite éducative des élèves issus de l'immigration*.

Desgagné, S. (2005). *Récits exemplaires de pratique enseignante. Analyse typologique*. Presses de l'Université du Québec.

Gosselin-Gagné, J. (2018a). *L'éducation inclusive comme perspective pour comprendre la mobilisation d'écoles primaires montréalaises qui conjuguent défavorisation et défis relatifs à la diversité ethnoculturelle* [Thèse de doctorat, Université de Montréal]. Papyrus.

Kanouté, F. et Lafortune, G. (2011). La réussite scolaire des élèves d'origine immigrée : réflexion sur quelques enjeux à Montréal. *Éducation et francophonie*, 39(1), 80-92.

Vermersch, P. (2017). *L'entretien d'explicitation*. ESF Éditeur.